

LAOS : rive gauche du Mékong, forêts arides vers le 17<sup>e</sup> degré de latitude [*Harmand*].

Espèce ayant des affinités avec le *C. Hanceana* Hemsley, mais à folioles incomparablement plus étroites, linéaires (d'où son nom) à pédoncule unique et uniflore.

### *Smithia Finetii* Gagnep., sp. n.

Herba dura vel subfrutex, ramis procumbentibus, glabris. Folia paripinnata; petiolus communis, longe albido-ciliatus; foliola 11-juga, valde contigua, lineari-oblonga, apice acuta, basi rotunda, media majora, omnia supra glabra, subtus pilis sericeis multis vestita, margine ciliata, petiolulo incrassato subnullo; stipellæ nullæ; stipulæ scariosæ, dense striatæ, acuminatæ, basi auriculatæ, auricula stipulis simillima, sed brevior, secus ramos juniores subimbricatæ. Inflorescentia axillaris, vel terminalis, pedunculata, racemosa, subcapitata, pedunculo gracili pilis flexuosis, flavescentibus tecto; pedunculi speciales 1-3-flori, glabri; bractæe scariosæ fulvæ, late ovato-acuminatæ; pedicelli glabri, apice bibracteolati, bracteolis 2, oppositis, ovato-acuminati, apice 1-2 setis longis muniti; flores lutei inter majores. Calyx bilabiatus, labris ovato-acutis, haud denticulatis, dense striatis, scariosis, supremo modice latiore. Petala exserta; vexillum obovatum, ad apicem unguis subtruncatum, aureo-luteum; alæ aureo-luteæ, obovatæ, ungue ad apicem auriculato; carina apice brunnea, vix fornicata, auriculis longis, unguem subæquantibus. Stamina diadelphe more generis; antheræ ellipticæ. Germen glabrum; stylus ovarium lomentaceum æquans, ovulis 6. Discus minutissimus basin ovarii cingens, 5-dentatus. Fructus..... — Rami 40 cm. et ultra longi. Petiolus communis 25-30 mm. longus, foliolis 7 mm. longis, 2-3 mm. latis; stipulæ cum appendice 15-20 mm. longus. Inflorescentiæ capitula 15-20 mm. diam., pedunculo 10-15 mm. longo; bracteis 7-10 mm., pedunculis specialibus 3-4 mm; bracteolis 6 mm. longis. Calyx 7-8 mm. longus. Vexillum 12 mm. longum, 8-9 latum.

ANNAM : Dalat, n<sup>o</sup> 1572 [*Lecomte et Finet*].

Cette espèce n'est aucune de celles déjà connues de la Chine, des Indes anglaises, des Philippines. Je la dédie à l'un des collecteurs, à mon excellent collaborateur et ami, Achille Finet, si prématurément ravi à la science.

---

### F. GAGNEPAIN

CE QU'EST LE *FLEMINGIA YUNNANENSIS* FRANCHET

Dans ses *Plantæ Delavayanæ*, p. 186, Franchet a décrit une

espèce nouvelle, le *Flemingia yunnanensis*, qu'il compare aux *Fl. congesta* Roxb. et au *Fl. Grabamiana* Wight et Arn. Les individus de cette espèce nouvelle de Franchet sont abondants dans l'herbier du Muséum et très instructifs. Ils sont florifères le long des tiges longues de 60 cm., ou tout à fait à la base, ou offrent les deux cas à la fois. Les rameaux peuvent avoir encore leurs feuilles ou en être déjà privés. Pourtant le tout constitue un ensemble qui ne peut être disloqué; car il n'y a là que des états plutôt que des formes d'une même espèce. Si on observe les individus rabougris, à floraison radicale, on croit avoir affaire au *Fl. nana* Roxb. tel qu'il est décrit par cet auteur dans le *Flora indica* III, p. 329 de l'édition Carey, tel qu'il est figuré par Wight dans ses *Icones*, tab. 389, et en effet ni dans la description, ni dans l'image, je ne vois rien qui empêche l'identification. A mon avis donc, le *Fl. yunnanensis* Franch. = *Fl. nana* Roxb.

Je ne connais du *Fl. sericans* Kurz qu'un seul échantillon en fleurs radicales sur une souche rameuse, mais sans feuilles aucunes, celui récolté par Kerr au Siam, n° 1698 et déterminé par M. Craib de Kew. Mais à la comparaison, comme à l'analyse, je ne vois nul moyen de séparer la plante de Kerr, de celle de Delavay créée par Franchet. Si on se reporte à la description de Kurz, *Journ. As. Soc. Bengal*, XLIII, p. 186, on reconnaît bien vite qu'elle correspond, à part des différences insignifiantes, à la fois à la plante de Kerr et à celle de Delavay. Donc encore on est fondé à écrire : *Fl. yunnanensis* Franch. = *Fl. sericans* Kurz et comme conséquence : *Fl. sericans* Kurz = *Fl. nana* Roxb.

C'est un genre malheureux que ces *Flemingia*, car la proximité grande des espèces les fait réunir ou séparer, suivant les échantillons et suivant le caractère synthétiste ou analyste des auteurs.

En ce qui concerne ces 3 espèces ou soi-disant telles, Baker dans le *Flora of British India*, II, p. 229, a déjà cherché à diminuer leur nombre en faisant du *Fl. sericans* Kurz un synonyme du *Wallichii*, et du *F. nana* Roxb. une var. du *Fl. congesta* Roxb. Cette opinion n'est pas admise par Prain qui conserve, en les plaçant côte à côte, le *Fl. nana* à « bractées et calice glabres ou avec une courte pubescence apprimée » et le *Fl. sericans* à « bractées et calice avec une

longue pubescence soyeuse ». Voilà un caractère spécifique bien faible!

Je crois que les échantillons du *Fl. yunnanensis*, si courts, comme le *Fl. nana*, ou plus élevés comme le *Fl. sericans*, mais toujours spécifiquement identiques entre eux, sont de nature à mettre les botanistes d'accord.

Qui nous donnera un bon criterium de l'espèce en général? Qui nous en donnera une bonne définition? Personne, je crois, car l'espèce, fondement de la botanique, joue le rôle ou de l'axiome ou de la définition dans les sciences exactes.

Dès lors concevons l'espèce pratiquement, c'est-à-dire assez grande, assez distincte de la plus proche, pour que chacun puisse la reconnaître dans une description ou un dessin.

---

## F. GAGNEPAIN

GENRE *INDIGOFERA*: FORME DES POILS; VARIATIONS SPÉCIFIQUES;  
SYNONYMES; ESPÈCES NOUVELLES

LES POILS DANS LE GENRE *INDIGOFERA*. — Les poils dans le genre *Indigofera* sont tellement particuliers que leur forme a été signalée depuis longtemps. Lindley, dans son *Introduction to the Botany*, p. 48 (2<sup>e</sup> édit.), dit que les *Indigofera* ont des poils en fausse navette (*pili pseudo-Malpighiacei, biacuminati*). Bentham et Hooker dans leur *Genera plantarum*, I, p. 494, les désignent ainsi : « appressis, medifixis divaricato-furcatis ». Les botanistes descripteurs les ont observés pour la plupart dans leurs contacts avec le genre et M. W. G. Craib, assistant à Kew, n'a jamais négligé les poils dans les descriptions d'*Indigofera* nouveaux qu'il a donnés en 1913, dans les *Notes from the Royal Botanic Garden Edinburgh*, pp. 47-77. Ces organes y sont dits : pilis albis, appressis... pilis medifixis, appressis...; dans la clef des espèces, M. Craib fait même une distinction très justifiée entre les espèces à poils étalés ou subapprimés et celles qui ont des poils étroitement apprimés, entre celles qui ont des poils terminés ou non par une glande.